Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

La ville du quart d'heurs : une solution pour le climat ? ou juste une "excuse pour plus de contrôle" ?

Les partisans de la "ville du quart d'heure" affirment qu'elle permettra de réduire les émissions et d'améliorer la qualité de vie des habitants, mais les détracteurs de ce concept, soutenu par le Forum économique mondial, estiment qu'il est discriminatoire et qu'il conduira à des "enfermements climatiques".

Par Brenda Baletti
Mondialisation.ca, 14 février 2023
The Defender 8 février 2023

Thème: Environnement, Science et médecine
Analyses: COVID-19

La "ville du quart d'heure" (15-minute city) a fait les gros titres ce mois-ci, en raison de la controverse suscitée par le projet du conseil du comté d'Oxfordshire, au Royaume-Uni, de mettre à l'essai des "filtres de circulation" pour réduire l'utilisation de la voiture dans le cadre de la stratégie de développement 2040 de la ville d'Oxford.

Selon le plan de filtrage, l'Oxfordshire sera divisé en six districts. À partir de 2024, les habitants pourront conduire dans leur quartier, mais les caméras de reconnaissance des plaques d'immatriculation infligeront une amende de 70 £ aux voitures privées qui passeront un filtre sans permis. Les véhicules tels que les vélos et les transports publics seront exemptés.

Les résidents peuvent demander un permis pour traverser les filtres jusqu'à 100 jours par an, et les résidents vivant en dehors des zones peuvent demander un permis jusqu'à 25 fois par an. Les filtres seront en vigueur tous les jours de 7 heures à 19 heures.

Le conseil de comté a déclaré que le plan ne vise pas à contraindre les habitants à rester dans leur quartier, mais plutôt à lutter contre les embouteillages en "faisant de la marche, du vélo, des transports publics et partagés le premier choix naturel".

Les détracteurs du plan ont recueilli des milliers de signatures sur des pétitions d'opposition. Le plan a également suscité plusieurs protestations, les travailleurs locaux s'exprimant dans la presse.

Pour les travailleurs concernés qui traversent quotidiennement plusieurs quartiers pour se rendre au travail, le conseil leur a suggéré d'utiliser un itinéraire moins central, comme les périphériques situés à l'extérieur du centre-ville.

Les critiques de la communauté ont souligné que cette solution ajouterait du temps et de la pollution, ce qui est contraire à l'objectif du plan de lutte contre le changement climatique.

Le conflit autour de ce plan a pris une dimension internationale. Des personnalités de

premier plan, comme l'auteur à succès Jordan B. Peterson, ont tweeté que le plan était la "pire perversion imaginable" de l'idée que les villes doivent être praticables à pied, et Piers Corbyn s'est rendu à une réunion du conseil municipal d'Oxford pour protester. Des membres du conseil municipal ont déclaré avoir été harcelés.

De grandes organisations médiatiques, dont The Guardian, Reuters, PolitiFact, USA Today, The Times et la BBC, sont intervenues pour soutenir la politique locale et discréditer toute dissidence en la qualifiant de "théorie du complot", en soulignant certaines affirmations en ligne exagéréesselon lesquelles les gens seraient confinés de force dans leur quartier.

Mais le concept de la ville 15 minutes a suscité l'inquiétude du public au-delà d'Oxford, notamment parmi le nombre croissant de personnes concernées par les propositions politiquespromues par le Forum économique mondial (WEF) qui impliquent une mise en œuvre généralisée de politiques environnementales et urbaines descendantes, comme on peut le voir sur Twitter, dans de nombreux articles et dans des vidéos.

Les membres du WEF ont discuté de nombreuses politiques de ce type lors de la réunion de janvier à Davos.

> Klaus Schwab barely finished his opening remarks at WEF 23 and a Swiss MP from the Greens Party is already promoting a 15 minute city style concept where people no longer need cars. Also encourages punishing businesses that don't adhere to climate agreements. #wef23 pic.twitter.com/3S7WUb7TZ0
>
> — Rukshan Fernando (@therealrukshan) January 16, 2023

Qu'est-ce que la ville du quart d'heure ?

Pendant les fermetures et enfermements pour la pandémie de COVID-19, les médias grand public, les urbanistes, les Nations unies et les promoteurs, dont beaucoup ont des liens avec le Forum économique mondial, ont commencé à promouvoir la "ville 15 minutes", une nouvelle proposition urbaine selon laquelle les villes devraient être redessinées en micro-cités décentralisées où les gens pourraient satisfaire leurs besoins en matière de vie, de travail et de loisirs dans un rayon de 15 minutes autour de leur domicile.

Le terme a été inventé par Carlos Moreno, professeur à l'université de la Sorbonne, également connu comme l'un des pionniers de la "ville intelligente" – une ville dotée d'une capacité étendue de surveillance numérique par intelligence artificielle (IA).

M. Moreno a popularisé pour la première fois l'idée de la ville du quart d'heure, qui est souvent liée à la ville intelligente, dans une conférence TED d'octobre 2020.

Les défenseurs de la ville 15 minutes affirment que le concept de quartier autosuffisant est ancien et que c'est ainsi que les villes étaient imaginées avant l'arrivée des voitures.

C'est en grande partie le but recherché, selon les partisans du concept qui affirment que la réduction des émissions de carbone pour ralentir le changement climatique est au cœur du concept de la ville en 15 minutes.

Building (cities) back better ? Reconstruire [cities] mieux ?

En mars 2021, le Guardian a rapporté que les lockdowns ont entraîné une baisse sans précédent de 7 % des émissions de carbone en 2020, du moins dans les pays à revenu élevé. L'article mettait en garde contre un rebond rapide des taux d'émissions lorsque les fermetures ou confinements prendraient fin.

Une baisse équivalente des émissions serait nécessaire tous les deux ans pour rester dans les limites de sécurité du réchauffement climatique, selon Corinne Le Quéré, Ph.D., auteur de l'étude citée dans l'article et collaboratrice du WEF.

Dave Reay, Ph.D. et titulaire d'une chaire de gestion et d'éducation en matière de carbone à l'école des géosciences de l'université d'Édimbourg, a déclaré au Guardian qu'il incombait aux pays de "reconstruire en mieux" – un slogan du WEF.

Différents acteurs mondiaux ont commencé à présenter la ville 15 minutes comme le moyen d'y parvenir "pour réduire les émissions et améliorer la qualité de vie des résidents", selon les termes de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

L'Institut Aspen a organisé un panel sur ce concept. La pandémie a créé une opportunité, ont-ils affirmé, de redessiner les villes :

"L'innovation naît souvent d'une crise, et l'évolution des villes ne fait pas exception à cette règle. Les urbanistes, les promoteurs, les dirigeants civiques et les entrepreneurs ont l'occasion de saisir ce moment d'incertitude pendant la pandémie de COVID-19 et de réimaginer la vie urbaine."

Mike Haigh, alors directeur général de la société de conseil Mott McDonald et aujourd'hui président du groupe des gouverneurs des industries de l'infrastructure du Forum économique mondial (WEF), s'est exprimé sur la ville de 15 minutes lors d'un panel du WEF en septembre 2021 :

"Je pense que le COVID a fait la différence. Les gens parlent des pandémies comme de grands accélérateurs de tendances qui se produisaient déjà. Si vous pensez à l'urgence climatique… ces choses se sont toutes accélérées au cours des 18 derniers mois, donc c'est bien parce que je pense qu'il y a un vrai moteur pour la ville de 15 minutes."

La CCNUCC a proposé ce concept comme un modèle puissant de "vie post-COVID" pour aider à atteindre les objectifs climatiques de l'Accord de Paris.

Et en mars 2022, le WEF a publié un article affirmant que le modèle serait essentiel pour faire face aux chocs causés par "le changement climatique et les conflits mondiaux".

La pandémie a donné à l'idée une nouvelle pertinence, a déclaré Lisa Chamberlain, auteur du WEF, en faisant référence aux fermetures.

Elle a averti que la mise en œuvre de cette idée nécessiterait des sacrifices, ou une "destruction créative provoquée par une révolution technique", mais que les villes qui ne se redessinent pas de cette manière "auront de sérieuses difficultés".

Chamberlain a situé les racines des principes de la ville en 15 minutes dans le concept

d’”eutopie” du 19e siècle, selon lequel une ville est un “bon endroit” sans “salaires d’argent”.

Les médias et les blogs de recherche universitaire du monde entier ont publié des articles sur les avantages de la ville du quart d’heure et ont même abordé certaines critiques potentielles.

Par exemple, alors que l’image “vivre-travailler-jouer” de la ville en 15 minutes peut évoquer les idées de l’élite économique, des urbanistes comme Robert Steuteville affirment qu’en fait, ce sont les personnes à faibles revenus qui bénéficient le plus de la proximité des équipements.

Qui est à l’origine de la campagne en faveur de la ville 15 minutes ?

La plupart des articles décrivent la ville 15 minutes comme un mouvement, une idée de la population qui a émergé de la pandémie, mais leurs données sont largement autoréférentielles.

L’article de Chamberlain sur le WEF présentait une analyse des tendances de recherche sur Google comme preuve de son affirmation selon laquelle l’idée était “plus qu’une mode”, affirmant :

La ville 15 minutes est passée du statut de “bienvenue” à celui de cri de ralliement. … La pandémie a créé une urgence autour de l’urbanisme équitable qui a mis de côté les discussions sur les pistes cyclables et autres ‘commodités’ qui ont agité les communautés pendant des années.”

Des médias grand public comme Forbes ont cité l’article du WEF comme preuve de ce nouveau mouvement.

Un article publié la semaine dernière par le World Resources Institute parle d’un “mouvement mondial”, citant des preuves que les maires du monde entier mettent en place des plans pour une ville 15 minutes.

Cette idée est fortement encouragée par des organisations de planification comme le Congress for the New Urbanism.

Les efforts visant à piloter la ville 15 minutes dans la pratique sont en grande partie dirigés par le groupe C40 Cities Climate Leadership, composé de 96 maires de villes du monde entier, financé par de grandes entreprises et des fondations philanthropiques et axé sur l’activisme urbain pour le changement climatique.

Le groupe a été fondé en 2005, par le maire de Londres, et en 2006, il a fusionné avec la Clinton Climate Initiative.

C40 Cities travaille également en étroite collaboration avec le promoteur Arup Group, une organisation affiliée au WEF, pour créer des plans de développement visant à réaménager des bâtiments “durables” ou “net zéro” afin de résoudre le problème du changement climatique.

En juillet 2020, le groupe a publié un cadre permettant aux villes de “reconstruire mieux”. L’organisation promeut le modèle de la ville du quart d’heure comme une nouvelle feuille de

route pour un monde post-pandémique.

En septembre 2022, C40 Cities a annoncé qu'elle s'associait à un promoteur, Nordic Real Estate Partners – une société de développement danoise dont les actifs s'élèvent à 18 milliards d'euros – et à ONU-Habitat pour apporter la preuve de concept des politiques de "ville 15 minutes" en mettant en œuvre des projets pilotes de quartier dans au moins cinq villes.

Des villes comme Paris, Madrid, Milan, Ottawa, Seattle et Vancouver font partie de celles qui ont déclaré leur intention de transformer leur ville en un modèle de ville 15 minutes.

Melbourne a adopté un plan stratégique à long terme pour les quartiers de 20 minutes.

Récemment, le nouveau maire de Cleveland, Ohio, a annoncé, avec le soutien du service de développement de la ville, un groupe de défense des cyclistes et de promoteurs immobiliers, que la ville "s'efforce d'être la première ville d'Amérique du Nord à mettre en œuvre un cadre d'aménagement urbain en 15 minutes où les gens – et non les promoteurs, mais les gens – sont au centre de la revitalisation urbaine".

D'autres conseils municipaux dans tout le Royaume-Uni ont également annoncé qu'ils allaient étudier ou mettre en œuvre des plans de ville 15 minutes.

Une ville où l'on peut marcher et où les commodités sont proches de chez soi, quel pourrait être le problème ?

Dans un récent épisode de "The Corbett Report", James Corbett a déclaré :

"Il faut reconnaître les mérites des planificateurs technocrates de la future technate. Ils sont passés maîtres dans l'art de prendre des idées qui, détachées de tout le contexte dans lequel elles sont placées, pourraient être une bonne idée.

"En fait, si je devais créer une communauté intentionnelle, je voudrais probablement la créer autour de l'idée que tout est accessible et proche et que vous n'avez pas besoin de compter sur une grande infrastructure pour obtenir vos courses qui viennent de l'autre bout du monde.

"Ouais, avoir une ville en 15 minutes, ça sonne bien."

Le problème, selon lui, est que le concept n'est pas fondé sur les principes démocratiques qui veulent que les gens décident ensemble ou se mettent d'accord sur une idée.

"Non, nous parlons de conseils municipaux qui commencent à prendre le contrôle et à contenir les gens dans des espaces soigneusement contrôlés", a déclaré M. Corbett.

Certains urbanistes, même au sein de la nouvelle école de pensée urbaniste, associent le concept à l'histoire des approches urbanistiques descendantes qui excluent les marginalisés.

Lors de la conférence CityLab 2021, organisée par Bloomberg Philanthropies et l'Aspen Institute, Jay Pitter, un concepteur urbain basé à Toronto, a fait le commentaire suivant :

"Je suis un champion de l'hyper-local, car il est certain que nous avons besoin de villes plus

résilientes et résistantes au changement climatique. ...

“Cependant, je suis opposé à ce concept. Il ne tient pas compte des antécédents d’iniquité urbaine, intentionnellement imposés par des approches de planification technocratiques et coloniales, telles que les quartiers ségrégués, les profondes inégalités en matière d’équipements et la police discriminatoire de nos espaces publics.”

M. Pitter a déclaré que de nombreuses communautés marginalisées s’opposent à des idées comme celle-ci, car elles conduisent à de nouveaux déplacements forcés.

Même Richard Florida – qui a inventé le concept de planification de la “ville créative” qui a stimulé la gentrification dans le monde entier au cours de la dernière décennie – a prévenu que les plans de ville 15 minutes dans les grandes villes du monde risquaient davantage d’exacerber les inégalités existantes que de les résoudre.

M. Moreno a reconnu que les distances que la plupart des membres de la classe ouvrière doivent parcourir pour travailler constituent un défi majeur pour la ville en 15 minutes.

Et puis il y a les gens eux-mêmes.

Selon Politico, la maire de Paris, Anne Hidalgo, a été saluée à l’échelle internationale, remportant des prix pour son leadership dans la lutte contre le changement climatique et figurant sur la liste du Time des 100 personnes les plus influentes en 2020.

Mais elle a dû faire face à la réaction des Parisiens qui l’accusent de détruire le patrimoine de la ville et de perturber leur vie en soutenant le concept de la ville 15 minutes.

Les analystes qui ont critiqué le programme à Oxford ont soulevé des inquiétudes concernant le concept de manière plus générale. Ils ont averti que l’inspiration du concept dans les lockdowns, qui ont été à l’origine d’une dévastation sociale et économique généralisée et de nouvelles formes de contrôle social, devrait nous inquiéter.

Ils soulignent que, si le concept de “verrouillage climatique” semble “ridicule”, des articles publiés dans des publications telles que “How ’15-minute cities’ will change the way we socialise” de la BBC, qui célèbrent la vie en vase clos et l’associent à des avantages pour le climat, suscitent des inquiétudes.

D’autres ont dit : “Les villes de 15 minutes qui sont vantées ressemblent beaucoup à une excuse pour plus de contrôle.”

M. Corbett a fait valoir que le concept de ville 15 minutes fait partie d’un plan directeur :

“Les gens sont regroupés dans ces villes de 15 minutes, de sorte que lorsque les maîtres aimants de la techne vous y autorisent, vous pouvez voyager d’une petite ville de 15 minutes à une autre, si votre score de crédit social est suffisamment élevé.

“Il ne s’agit pas de sauver la terre comme je l’ai dit 8 millions de fois… C’est exactement la façon dont ils créent l’infrastructure pour les verrouillages climatiques du futur…

“Il s’agit de cette vision à long terme de l’avenir dans laquelle nous serons mis dans un enclos dans ces petites villes.”

Le “verrouillage du climat” est un autre terme souvent rejeté comme “théorie du complot” dans les médias grand public.

Mais plusieurs organisations, dont le Conseil mondial des entreprises pour le développement durable (WBCSD), ont fait circuler l’idée qu’un “verrouillage du climat” pourrait être nécessaire pendant plusieurs années.

Ils ont fait la promotion d’un article écrit par Marian Mazzucato, Ph.D., professeur à l’University College of London et collaboratrice du WEF. suggérant que des “fermetures climatiques” pourraient devenir nécessaires pour faire face à l’”urgence climatique” qui se profile.

Le WBCSD est un partenaire du groupe Arup, affilié au WEF, qui lui apporte son soutien. Arup et le C40 sont partenaires depuis plus de dix ans dans leur projet de refonte des villes. La ville 15 minutes fait partie de ce projet.

Brenda Baletti

La source originale de cet article est The Defender
Copyright © Brenda Baletti, The Defender, 2023

Articles Par : Brenda Baletti

A propos :

Brenda Baletti Ph.D. est journaliste au Defender. Elle a écrit et enseigné sur le capitalisme et la politique pendant 10 ans dans le cadre du programme d'écriture de l'université Duke. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie humaine de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill et d'une maîtrise de l'université du Texas à Austin.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l’utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca